

ACTUALITÉS

IMMIGRATION

SUITE DE LA PAGE 1

sélection des commissaires ont démissionné en bloc au cours des derniers jours en guise de protestation. Une ribambelle d'organismes de surveillance du milieu de l'immigration ont signé mardi soir un communiqué de presse conjoint dénonçant les intentions d'Ottawa et, hier, les partis d'opposition ont sauté dans l'arène.

« Dans l'opposition, les conservateurs dénonçaient les nominations partisans des commissaires à l'immigration », a lancé à la Chambre des communes la députée bloquiste Meilli Faillie. « Maintenant qu'ils sont au pouvoir, ces mêmes conservateurs veulent revenir à la bonne vieille méthode des nominations partisans en noyant les comités de sélection des commissaires. Comment le gouvernement peut-il expliquer ce changement de cap, sinon qu'il entend procéder à des nominations partisans, en prenant bien soin de choisir des commissaires qui pensent comme lui? Il utilise la même approche avec les juges. »

Les libéraux et les néo-démocrates ont aussi critiqué cette décision du gouvernement. Ils trouvent eux aussi que cette approche ressemble étrangement à celle que les conservateurs avaient adoptée pour nommer les juges: le gouvernement désigne désormais une majorité de membres, dont un représentant des policiers, aux comités de sélection des magistrats. Comme dans le cas présent, qui fait hurler tout le milieu de l'immigration, le milieu juridique dans son ensemble a condamné l'intervention d'Ottawa, disant craindre pour l'indépendance judiciaire.

En 2004, Ottawa avait en effet commencé à dépolitiser les nominations au CISR en créant un comité pour trier les candidatures uniquement en fonction du mérite. Les membres de ce comité ont été nommés par M. Fleury, sans intervention politique. Auparavant, seul le ministre de l'Immigration avait droit de regard sur les nominations, et c'était un secret de Polichinelle que les partis politiques l'utilisaient pour récompenser les amis du parti. La rémunération des commissaires se chiffre à des centaines de milliers de dollars par année.

L'automne dernier, Ottawa a demandé un rapport sur le fonctionnement de ce nouveau système. L'auteur, Peter Harrison, a recommandé lundi que le gouvernement nomme désormais la moitié des membres du comité de sélection, une recommandation que la ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Diane Finley, a acceptée et entend instaurer. C'est ce qui a motivé les démissionnaires de mardi, qui craignent un retour en arrière.

« Les membres du comité consultatif croient que dans un système basé sur le mérite, le processus de tri [des candidatures] devrait être protégé contre toute influence politique véritable ou apparente », écrivent les cinq membres démissionnaires dans leur lettre d'explication. « Nous exhortons la ministre à réexaminer l'idée de remplacer l'entité conseil indépendante par une autre entité où le gouvernement jouerait un rôle significatif. C'est ce changement qui a motivé notre décision collective de démissionner. »

Les membres démissionnaires écrivent aussi qu'ils ne sont pas convaincus de « l'engagement du gouvernement envers un système de nomination à la CISR qui soit basé sur le mérite ». C'est que le comité a soumis des dizaines de candidatures au gouvernement conservateur, mais celui-ci tarde à faire des nominations. Tellement, en fait, que sur 156 postes de commissaire, le tiers (52) sont désormais vacants, entraînant des délais supplémentaires dans le traitement des dossiers des demandeurs de statut.

« Nous nous sommes fait dire par des gens au gouvernement que le ministre n'aimait pas la constitution de notre comité et que nous ne lui soumettions pas les noms qu'il voulait voir », a expliqué en entrevue au Devoir un des membres démissionnaires, Nick Summers.

En Chambre, le premier ministre Stephen Harper a insisté pour dire que c'est M. Harrison qui avait recommandé une intervention ministérielle et que cet homme « était un fonctionnaire non partisan de longue date ». M. Summers a au contraire affirmé que les conclusions de M. Harrison lui ont été fortement suggérées par les bureaux du ministre et du premier ministre.

À l'arrivée des conservateurs au pouvoir, a raconté M. Summers, son comité était pourtant « optimiste ». « Les conservateurs avaient promis de ne pas sombrer dans le patronage. Nous avons été déçus au cours des mois qui ont suivi en constatant qu'il y avait un fossé entre ce qu'ils disaient et ce qu'ils faisaient. » M. Summers déplore d'autant plus cette décision du gouvernement que, selon toutes les indications, le nouveau comité de sélection fonctionnait bien. « Nous nous sommes fait dire que toutes les personnes que nous avons recommandées et qui ont été nommées sont d'excellents candidats, qui ont requis moins de formation avant de devenir fonctionnaires. »

Les commissaires à l'immigration et au statut de réfugié déterminent si les demandes des candidats éventuels au statut de réfugié sont légitimes ou non et si ceux-ci peuvent rester au pays. Comme Ottawa n'a jamais mis en place le processus d'appel qu'il avait promis lors de sa réforme du système, les décisions des commissaires sont définitives. Les compétences de ces personnes sont donc « absolument essentielles », plaide Janet Dench, directrice du Conseil canadien pour les réfugiés.

« Le processus ressemble à une loterie, déplore Mme Dench. Si une cause [valable] est entendue par un commissaire compétent, cette personne sera acceptée. Si elle est entendue par un commissaire qui n'a pas les compétences requises, cette personne sera peut-être refusée à tort. » D'où l'importance de maintenir le nouveau système de nomination non partisan. Selon elle, ce que proposent les conservateurs correspond à un recul.

En entrevue avec Le Devoir, la ministre Finley a expliqué que son objectif était de rendre le processus plus « transparent ». Alors, pourquoi les membres actuels, choisis précisément parce qu'ils n'avaient pas d'allégeances politiques, ont-ils démissionné? « Parce que ces gens ne veulent pas de changement », a répondu la ministre, qui a ajouté ceci: « Ils ne veulent pas d'un processus plus transparent, mais les Canadiens en veulent, je le sais. »

Invitée à expliquer en quoi le fait de nommer elle-même certains membres du comité de sélection accroîtrait la transparence du système, la ministre a rappelé que jusqu'à présent, le test que le comité faisait passer aux candidats ne comportait pas de note de passage stricte. Un candidat pouvait échouer et se faire recommander pour l'entrevue malgré cela.

Le Devoir

CHAREST

« Quand j'entends M. Dumont qui parle des "vraies questions" au "vrai monde", j'ai envie de lui poser moi aussi une vraie question: c'est qui, le "vrai monde"? », a demandé Philippe Couillard

SUITE DE LA PAGE 1

soulignant que M. Dumont n'a « pas d'équipe ».

En matinée, lors de l'annonce d'une promesse d'investissement de 400 millions de dollars pour l'agrandissement de l'Hôtel-Dieu de Québec, le chef libéral avait aussi pris Mario Dumont pour cible, fustigeant les idées de l'ADQ en santé, par exemple l'instauration d'un ticket modérateur ou la création d'un réseau de cliniques privées sans rendez-vous.

En soirée à Lévis, M. Charest a mitraillé Mario Dumont alors qu'il ne réservait que deux cartouches tout au plus à André Boisclair. Il a mené une charge à fond de train contre le projet de l'ADQ de verser 5200\$ par année aux familles avec des jeunes enfants, reprochant au chef adéquate de ne rien dire sur la façon dont il financerait ce programme. « Quand on dit qu'on va donner 5000\$ à une famille et on ne dit pas où l'on va prendre l'argent, et qu'on ne dit rien sur les enfants de 6 à 18 ans, je pense qu'on peut pas mal deviner que l'ADQ couperait les fonds pour les enfants de 6 à 18 ans. C'est comme ça qu'il va le financer. En tout cas, s'il ne nous donne pas de chiffre, je vais être obligé de conclure que c'est là où ils vont prendre l'argent. » Le programme de soutien aux enfants mis en place en janvier 2005 par le gouvernement Charest coûte 2 milliards et profite à 856 000 familles.

Plus tôt, le ministre de la Santé Philippe Couillard, candidat libéral dans Jean-Talon, avait aussi vilipendé le chef adéquate. Après avoir reconnu que Qué-

bec « une coloration politique » particulière puisque ses citoyens veulent qu'on réponde à leurs besoins concrets, il a fait valoir que « M. Dumont donne l'illusion de répondre à leurs besoins concrets ». Il a donné l'exemple du ticket modérateur: « Quand j'entends M. Dumont qui parle des "vraies questions" au "vrai monde", j'ai envie de lui poser moi aussi une vraie question: c'est qui, le "vrai monde" qui va payer le ticket modérateur? Ça va coûter combien? Comment on va percevoir ça? Si, moi, je suis malade parce que j'ai le diabète et que je viens trois fois à l'hôpital dans une semaine, est-ce que je vais payer, 25, 50 ou 100 \$ ou je vais en être épargné? Comment on va gérer ça? » Selon M. Couillard, il y a un « pattern » à l'ADQ: « On arrive avec un petit coup de baguette magique, on donne la phrase qui sonne bien dans les médias. Mais dès qu'on commence à gratter un peu, dès qu'on commence à voir un peu de quoi on parle [...], ça s'écroule comme un château de cartes. »

Par ailleurs, le premier ministre n'a pas tari d'éloges pour la Vielle Capitale hier, la décrivant comme « une place unique », « une des plus belles villes au monde ». « La capitale nationale n'a rien à envier à Montréal. » « Je suis très fier d'être premier ministre d'une ville aussi magnifique [...]. Je sais que ça va vous paraître un cliché de le dire, mais moi, quand je me déplace à l'extérieur, je parle du Québec, je parle de ma capitale. C'est avec beaucoup de fierté. »

Boisclair à Québec

Aussi présent dans la région de la Capitale nationale

ADQ

SUITE DE LA PAGE 1

en plus perceptible. « Ça commence à être dangereux [pour le PQ] », dit-il. Les récents coups de sonde dans la population semblent vouloir le confirmer. À l'échelle nationale, l'écart entre le PQ et l'ADQ se rétrécit en effet, comme l'indique un portrait des intentions de vote dressé par Léger Marketing entre les 21 et 24 février derniers et publié dans les pages du Devoir lundi.

Cet exercice prospectif accorde d'ailleurs déjà une deuxième place à Mario Dumont dans la catégorie du « chef qui fait la meilleure campagne ». Un quart des électeurs est d'accord avec cette affirmation, ce qui place le chef adéquate non seulement derrière Jean Charest (31 %) mais aussi à 11 points d'avance sur le candidat péquiste, André Boisclair.

Autre instantané: un sondage CROP mené pour le compte du Soleil concrétise, de moins sur papier, le rêve adéquate dans l'agglomération de Québec. Les résultats ont été publiés hier par le tabloïd de la capitale. Avec 30 % des intentions de vote dans ce coin de la province, l'ADQ y talonne le parti au pouvoir (32 %) mais devance la formation indépendantiste (25 %), celle-ci étant ainsi reléguée au rang de tiers parti dans les 12 circonscriptions sondées.

La aussi, les 500 répondants estiment dans une proportion de 30 % que Mario Dumont est le chef le plus apte à diriger le prochain gouvernement du Québec, contre 34 % pour Jean Charest. André Boisclair se retrouve en troisième place en recueillant 15 % des appuis, avec une marge d'erreur de quatre points 19 fois sur 20. La résurrection de l'ADQ ne fait donc aucun doute et s'explique aussi par un « très bon début de campagne » de la formation politique dirigée par Mario Dumont, juge le politologue Jean-Herman Guay, de l'Université de Sherbrooke. Mais il y a peut-être autre chose.

« Avec l'arrivée de Stephen Harper [à Ottawa], une chimie s'est créée, ajoute-t-il. La réapparition de Dumont dans l'actualité l'a de nouveau placé en situation de force. Mais il y a aussi le désabusement à l'endroit du Parti québécois, qui fait en sorte que le vote souverainiste est en train de se transférer vers une position

mitoyenne. » L'ADQ rendrait cette position attirante — avec sa stratégie autonomiste et son appui au OUI en 1995 — pour « un certain nombre de souverainistes » qui estiment que « la quête d'un pays » doit être aujourd'hui considérée avec modération, ajoute-t-il.

Dans cette écologie politique, un parti monte et l'autre descend forcément, ce qui laisse du même coup présager l'apparition prochaine, si la tendance se maintient, d'un point de contact entre les deux trajectoires. Sur cette charnière, l'ADQ pourrait alors grimper pour revendiquer le statut de deuxième parti politique au Québec.

« Le mouvement ascendant actuel de l'ADQ peut effectivement créer une synergie, réveiller les troupes, activer le militantisme », dit M. Guay. Et le débat des chefs pourrait faire toute la différence puisque « Mario Dumont pourrait alors marquer des points ».

Aux yeux du politologue, la joute télévisuelle est incontournable pour une éventuelle redistribution des rôles sur la scène politique québécoise. Mais elle n'est pas le seul point de passage obligé pour que l'ADQ se mette aussi à grandir. « Il doit aussi y avoir un cumul d'autres éléments pour former une combinaison gagnante », dit-il.

Des handicaps à surmonter

En effet, malgré un capital de sympathie sans doute lié à un vent conservateur qui souffle en ce moment sur le continent, l'ADQ doit encore composer avec quelques tares qui retardent forcément son développement. « L'appui à l'ADQ est localisé », résume le sociologue Simon Langlois, de l'Université Laval. Ce parti est fort là où les forces conservatrices ont résisté à la Révolution tranquille, soit, grossièrement, dans une vallée courant de Rivière-du-Loup à Lotbinière, avec quelques emprises dans la région de Québec.

Or, pour former une opposition solide, la formation de Mario Dumont se doit de « percer dans l'axe centre du Québec [de Trois-Rivières à Sherbrooke], dans l'Ontario et aussi dans la région de Montréal », poursuit-il. Dans ce dernier cas, il s'agit d'un territoire où vivent les trois quarts des électeurs mais où le discours adéquate touche « un peu moins de cordes sensibles », sauf peut-être dans les couronnes nord et sud de Montréal.

« Dans les zones de bungalows de la classe moyenne, Dumont pourrait peut-être performer », souligne Jean-Herman Guay, et aller chercher des circonscriptions. Il

SULLIVAN

SUITE DE LA PAGE 1

Née en 1925, Françoise Sullivan étudie à l'École des beaux-arts de Montréal, où elle rencontre le groupe d'automatistes avec lequel elle fera basculer le Québec dans la modernité artistique. New York l'attire ensuite vers de nouveaux horizons de la danse, qu'elle nourrit d'improvisation et rapproche de la performance — bien avant l'heure. Mais il y aura aussi la sculpture d'acier, de plexiglas, puis, à nouveau, passionnément, la peinture. Plaisir, liberté et intuition guident ses passages d'une pratique artistique à l'autre.

Françoise Sullivan n'a rien de l'artiste tourmentée. Dans le film de Lauraine André-G., elle admet d'entrée de jeu appartenir à cette catégorie d'artistes « qui regardent [...] vers la guérison de la blessure » plutôt que ceux qui cherchent à la révéler. Ne regrette-t-elle pas son parcours touche-à-tout, qui a peut-être fait ombrage à son travail pictural, qu'elle considère pourtant comme son moteur artistique? « J'ai encore du temps », lance-t-elle en entrevue, une étincelle dans le regard. Puis: « Je suis trop gourmande », dit-elle avec ce sourire propre à l'émerveillement perpétuel, irrécyclable avec le regret.

Entre danse et peinture

Si la peinture constitue son seul véritable amour, la danse l'a conquise naturellement dès l'âge de 19 ans. « Mon ambition, c'était d'être peintre, mais la danse faisait partie de ma vie quotidienne », confie l'artiste, rencontrée dans son atelier. « Et elle revient toujours s'immiscer dans ma vie. »

Et pour cause. La dame a posé les premiers jalons de l'avant-garde chorégraphique québécoise. En 1948, sa pièce *Dédale* jaillit d'un mouvement de balancier du bras, qui emporte graduellement tout le corps. La danseuse évolue pieds nus, à l'écart des scènes et des codes conventionnels de la danse à l'époque. C'est l'année, déterminante pour la moder-

nie artistique québécoise, du manifeste *Refus global*, qu'elle signera avec quinze de ses amis automatistes. Étonné de découvrir au Québec une figure de proue de la modernité dansante — plus propre à l'Allemagne et aux États-Unis —, le Ballet de Lorraine a d'ailleurs décidé de reprendre *Dédale*, que deux danseuses répétaient à Montréal la semaine dernière.

Mais déjà, en 1947, la danseuse et chorégraphe bouscule les codes en sortant la danse à l'extérieur, dans une communion inédite avec la nature. Elle veut créer et capter sur pellicule une danse pour chaque saison. La première nuit à l'été 1947, aux Es-coumins, avec sa mère à la caméra.

« C'était une aventure improvisée sur-le-champ, se souvient-elle. Je voyais un lieu et je me disais: "Je veux danser ici." C'était la qualité du lieu à saisir et l'intuition du moment. Il y avait un bras de terre très étroit qui avançait dans la mer et se terminait par de grosses roches toutes polies en granit rose. C'était assez spectaculaire. Je passais la plupart de mon temps là. »

En février 1948, lors d'une soirée avec un petit groupe d'amis automatistes, elle évoque le désir de réaliser aussi une danse dans la neige. « Riopelle, qui habitait à Otterburn Park, m'a dit: "Viens demain", raconte-t-elle. Ça s'est fait comme ça. » Le peintre a pris place derrière la caméra tandis que le photographe Maurice Perron croquait les envolées chorégraphiques de la danseuse sur un tapis de neige.

Si les deux films ont été perdus, les photos sont restées, grâce à un album à tirage limité entièrement conçu et édité par Françoise Sullivan en 1977. Le hic, c'est que cet album, unique témoignage de cette danse-événement à l'avant-garde des pratiques chorégraphiques, appartient en droit au photographe. La danseuse, qui en a pourtant eu l'idée et l'initiative, ne peut pas en user comme elle l'entend.

Rééditer l'histoire

D'où le projet fou de recréer les danses d'hiver et d'été, de les immortaliser à nouveau dans un album à tirage limité (100 exemplaires) et dans un vidéo du même titre, *Les Saisons Sullivan* (au FIFA le 10

mars), afin que l'artiste se réapproprie son œuvre et, pourquoi pas, qu'elle réalise son rêve d'inventer aussi des danses d'automne et de printemps.

Soixante ans après les faits, quatre danseuses — Andrée-Maude Côté (printemps), Annick Hamel (été), Louise Bédard (automne) et Ginette Boutin (*Danse dans la neige*) — ont ainsi accepté de se mesurer aux éléments et à la chorégraphie de Mme Sullivan, levant le voile sur un petit pan de l'histoire artistique du Québec. Les costumes, les lieux, les mouvements ont été respectés le plus fidèlement possible.

« Avec les photos, j'ai essayé d'arriver à la même qualité. Ce n'était pas tout à fait possible, mais on retrouve certains mouvements », indique l'artiste, qui cherchait à retrouver davantage une énergie qui une forme précise de mouvement. « Ce que je voulais, c'est cette confrontation avec les éléments. C'est ce qui fait la différence avec une pièce qui prend la nature comme décor et qui n'a pas une vraie relation avec elle. »

Louise Déry, de la Galerie de l'UQAM, a dirigé le projet d'album, lancé hier soir au Musée d'art contemporain, dans lequel on trouve aussi des dessins de l'artiste-peintre-chorégraphe. Manon Landry signe les photographies. Mario Côté a mené la réalisation de la vidéo. Heureux de rendre à César ce qui appartient à César, tous trois ont signé un contrat faisant de Françoise Sullivan l'unique titulaire des droits liés à l'album et la coauteure de la vidéo.

Ce qui ne l'empêche pas de poursuivre inlassablement son œuvre prolifique. Dans son atelier, cachées derrière les immenses monochromes de la rétrospective du Musée des beaux-arts en 2003, de nouvelles toiles, qu'elle nous dévoile sans pudeur, attendent d'être exposées au printemps à Ottawa. Sans compter la reprise de ses chorégraphies par le Ballet de Lorraine et ses soirées de danse improvisée qu'elle organisait encore dans son studio, il y a quelques années, pour un public privilégié.

Autant de raisons de s'émerveiller du retour des saisons.

Le Devoir

En collaboration avec Robert Dutrisc et la Presse canadienne

y a là un phénomène émergent à surveiller.

La quête de votes dans le 450 ne peut toutefois pas faire oublier d'autres handicaps avec lesquels l'ADQ doit vivre en ce moment. A commencer par la faiblesse de son organisation politique sur le terrain, en dehors des terres où la formation est fertile, et par l'absence d'une équipe sérieuse qui, dans une phase ascendante, risquerait de nuire à la formation, résume M. Guay. « Vous pouvez mener une bonne campagne, vous pouvez avoir un chef qui a un flair politique indéfinissable, mais sans équipe, l'ADQ va finir par plafonner », dit-il, ajoutant toutefois ceci: « En 1984, Brian Mulroney a bien pris le pouvoir avec une équipe très faible. À l'époque, ça avait étonné tout le monde. »

N'empêche, avec l'appui public de plusieurs personnalités — le chef libéral fédéral Stéphane Dion a déjà commencé la semaine dernière en appuyant l'ADQ pour bloquer le PQ — et un reste de campagne sans faux pas pour Dumont, le tiers parti pourrait se retrouver en bonne position pour prendre du galon au cours des prochaines semaines, estiment les experts consultés. Ce faisant, il pourrait tracer des contours surréalistes et inédits de la scène politique provinciale, où les deux principales forces en présence seraient alors deux partis évaluant du même côté de l'échiquier: à droite, mais en s'aventurant parfois au centre!

« Si ça devait se produire, ça déclencherait une série de secousses sismiques du côté du PQ », dit Pierre Drouilly. « Ça va être le drame, ajoute Jean-Herman Guay. Si le Parti québécois devait être battu à plate couture avec un score analogue à celui de 1970 [23 % des voix, se faisant ainsi reléguer au troisième rang des partis en lice], ça donnerait l'impression que la boucle est bouclée. Il y a là un risque d'éclatement. »

Le scénario est bien sûr hypothétique, tient-il à souligner tout en insistant sur le fait que la volatilité de l'électorat (45 % de l'électorat pourrait changer d'opinion pendant la campagne, selon le sondage Léger Marketing) rend pour le moment hasardeuse toute prédiction. « On pourrait aussi très bien assister à une résurrection du PQ, dit M. Guay. Ce n'est pas impossible. Même si, pour le moment, le portrait [livré par la formation politique d'André Boisclair] n'est pas très rose. »

Le Devoir

LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration : 514-985-3333

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organismes reconnus dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organismes, veuillez en aviser notre service à la clientèle. Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépot légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Comment nous joindre ?

La rédaction

Au téléphone 514-985-3333
Par télécopieur 514-985-3360
Par courrier redaction@ledevoir.com

La publicité

Au téléphone 514-985-3399
Par télécopieur 514-985-3390
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344
Par télécopieur 514-985-3340
Par courrier avisdev@ledevoir.com

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322
Par télécopieur 514-985-3340

Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur 514-985-5967
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346
Par télécopieur 514-985-3390

CULTURE

M'enfin, Gaston Lagaffe, « héros sans emploi » de la bédé, a 50 ans

PHILIPPE SIUBERSKI

Bruxelles — Gaston Lagaffe, le plus célèbre «héros sans emploi» de la bande dessinée, fête hier ses 50 années de gags, d'inventions farfelues et de chasse aux «affreux mange-freux», un événement célébré par un album «festif» et une journée «parcmètres gratuits» à Bruxelles.

C'est le 28 février 1957 que Gaston — alors vêtu d'un strict costume, d'un nœud papillon et de chaussures des plus classiques (m'enfin, où sont les espadrilles?) — a fait ses premiers pas hésitants dans les bureaux du «beau journal de Spirou», sous la plume du génial et regretté André Franquin.

Pour fêter l'événement, les Éditions Marsu Productions publiaient hier un recueil des péripéties les plus «festives» de l'homme à la tête d'ampoule puisant, dans les montagnes d'archives, ici un gag en trois vignettes des débuts, là une pleine page à tendance écolo de la maturité, plus loin des dessins inédits en album.

C'est que Gaston, qui figure depuis longtemps au Panthéon de la bédé franco-belge aux côtés de Tintin et d'Astérix, a prouvé qu'il pouvait animer les soirées les plus mornes.

Le recueil *Gaston 50* (qui vient s'ajouter à une collection dont la numérotation échappe aux bédéphiles experts de France, de Belgique et de Navarre) rappelle notamment au lecteur distraît quelques-uns des déguisements les plus loufoques issus de son imagination débordante.

Les Gaston «amphore», «tour Eiffel», «hamburger», «Spoutnik» ou «cactus» resteront à jamais des classiques du bal masqué. D'accord, mais si on danse?

Après lecture, on risque de la même manière de



JACQUES COLLET AGENCE FRANCE-PRESSE

Gaston Lagaffe fête hier ses 50 années de gags! Un événement célébré par un album «festif» et une journée «parcmètres gratuits» à Bruxelles.

trouver fade une surprise-party sans l'instrument à cordes le plus destructeur au monde, le gaffophone (si possible dans sa version électrique), ou sans la participation de Jules-de-Smith-en-face et Bertrand Labévue, éternels complices en gaffes, boulettes et bévues du souffre-douleur de Fantasio.

Petite déception toutefois, le livre-anniversaire, tiré en «édition limitée» à 100 000 exemplaires, présente une majorité de gags déjà très connus, disponibles dans les albums précédents du gaffeur né un peu par hasard.

«Je ne sais plus comment l'idée m'en est venue. Je sais seulement que le rédacteur en chef de l'époque s'appelait

Yvan Delporte», expliquait Franquin (1924-1997) à propos de la naissance de son protégé.

«Je suis allé le trouver en lui disant que ce serait peut-être amusant d'essayer un personnage de bande dessinée qui, contrairement aux héros, n'aurait aucune qualité, il serait con, pas beau, pas fort. Ce serait un «héros sans emploi», ajoutait le dessinateur, dont l'œuvre est exposée à Bruxelles jusqu'au 15 avril.

«Gaston avait été engagé chez Dupuis, mais il ne savait plus par qui ni pourquoi, et il s'est mis à faire des gaffes, tout naturellement, quoique cette caractéristique soit venue après son invention», racontait Franquin.

Au bureau, l'univers de Lagaffe va cependant progressivement s'enrichir de personnages attachants — le chef «rogntudjuu» Prunelle, le chat dingue, la «mouette riieuse» caractéristique, Mademoiselle Jeanne — au fur et à mesure que son caractère s'épaissit.

Du fainéant des débuts, Gaston finit par se confondre avec les préoccupations humanistes de Franquin, se lançant notamment dans la défense des baleines sur un hors-bord de Greenpeace en 1982.

Pour ce 50^e anniversaire, la ville de Bruxelles — dont le bourgmestre, Freddy Thielemans, a un air de ressemblance avec un certain De Mesmaeker — a décidé d'offrir hier une journée «parcmètres gratuits» sur l'ensemble de son territoire, hommage à la lettre engagée par Gaston contre les horribles «machines à sous» du brigadier Longtarin.

Enfin, clou des festivités, une fresque de trois mètres de haut de Gaston a été inaugurée hier, sur une façade proche de l'opéra de la Monnaie, en plein cœur de Bruxelles.

Agence France-Presse

EN BREF

Repenser-parachute.net

Le sauvetage de la revue d'art *Parachute* s'organise. Des supporters de cette publication ont tout juste formé un comité *ad hoc* avec le double mandat de «rendre public le débat entourant la suspension de la revue et de garder contact auprès des organismes subventionnaires pour que le financement public soit maintenu». Le Comité Repenser-Parachute a vu le jour à l'issue d'un débat public organisé à Montréal il y a une dizaine de jours par le collectif Passer le flambeau et Stephen Wright, en collaboration avec le centre d'information Arttexte. Plus de 100

personnes ont assisté au forum. «Un consensus a émergé parmi les participants, soit la nécessité de préserver le créneau occupé par la revue, fruit de 30 ans d'investissement public, du savoir et des expertises développés au fil des ans, affirme le communiqué du comité. Plusieurs voix se sont aussi fait entendre en faveur d'une refonte de la revue. D'autres ont appelé au contraire à une nouvelle initiative qui profiterait d'un réseau solide de collaborateurs et de diffuseurs.» La direction de la revue d'art contemporain *Parachute* et son conseil d'administration ont décidé en novembre dernier de «suspendre» les activités de la revue. On se renseigne sur le site *repenser-parachute.net*. — *Le Devoir*

Renan Luce au Verre Bouteille

Déjà l'engouement

SYLVAIN CORMIER

Le plan de match de cette première visite au Québec n'était pas ambitieux. Simple prise de contact. Bonjour Renan Luce. Un peu de promo, s'il y a intérêt. Un p'tit showcase prévu au Verre Bouteille hier, au cas où. Un autre ce soir à L'Intendant, à Québec, des fois que. Et puis au revoir Renan Luce. Au mieux, le gars étant chouette, ses chansons plus que chouettes, on espérait convaincre les gens des FrancoFolies de le ra-

mener fin juillet. Ou alors ceux de Coup de coup de cœur francophone, en novembre. Semer, quoi.

Eh bien, c'était déjà la récolte au Verre Bouteille. Rempli jusqu'à faire peur aux pompiers d'en face, qu'il était, le trop étroit bar de l'avenue du Mont-Royal. Succès boeuf. Je dirais même plus: succès veau, vache, cochon, couvée. Ça s'est dit, ça s'est su, ça s'est propagé comme la proverbiale trainée de poudre: on l'aime déjà d'amour, ce Breton. Ce marionnettiste de la rime. Cet ébéniste du phonème.

Et on raffole de ses chansons qui sont autant de portraits si joliment dessinés qu'on aurait le goût de relancer le figuratif en peinture.

Joyaux sertis dans leurs arrangements du disque — intitulé *Repenti*, coup de cœur de l'automne dernier en France, sorti ici la semaine dernière en licence chez Disques Double —, ces petits airs qui n'ont l'air de rien prenaient plus qu'avantageusement l'air hier, guitare-voix. Rien ne leur manquait, ni à *Camelote* (la vendeuse de «trucs qui n'servent à rien»), ni à *Monsieur Marcel* (le fos-

soyeur qui s'endort «droit dans ses bottes»), pas plus qu'à la splendide *Lacrymal Circus* et son orchestre où «tous les cuivres sont malades».

Même que les chansons gagnaient à se montrer sans atours, se révélant solides et délicates à la fois, portées par la voix si douce et belle du jeune homme, fut-elle un brin taxée par ces dernières journées pas mal plus folles que prévu dans le plan de match. Vivement les FrancoFolies, se disait-on à la sortie. Paraît que Renan Luce y est pressenti. Plébiscité, oui.

Montréal/ Nouvelles Musiques

24 février au 8 mars 2007

www.festivalmnm.ca

26 concerts · 72 compositeurs · 28 ensembles · 11 chefs · 23 solistes · 700 musiciens

Metropolis de Fritz Lang

Retour dans le futur antérieur et re-composé autour d'un FILM CULTÉ!

Jeu, 1^{er} mars

Pollack Hall (Université McGill), 20 h

Festival international

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Virginie	Les Étoiles filantes	Les missions de Patrice / Dominic Silon	La Job	Minuit, le soir	Le Téléjournal	Au-dessus de la mêlée	La fosse aux lions / Daniel Lavoie	Le Cercle	Denis Lévesque		
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Drôles de vidéos	Libre Échange / René Richard Cyr	Une pilule, une petite granule	Cinéma / SOUVENIRS PERDUS (5) avec Doris Roberts, Dana Delany	Le Journal du soir	Dutrizac	110%	Méchant contrastel	Habitat 07	Cinéma / JEUNE...	
TQ	Kaboum!	Ramdam	Portofolio / Les candidats préparent leurs valises.	Survivre à l'ennemi...	Le Téléjournal	Envoyé spécial	Le National	Le Téléjournal	Le National	Le Téléjournal	Temps présent		
TQS	Gr. Journal	Flash / Cornelle	Biographies / R. Vincent	Fallait y penser!	Super Nanny	On a échangé nos mères	Décoré...	Déco sur...	Marjolaine	Cinéma			
RDI	Dominique Poirier en direct	Cinéma / CABARET PARADIS (5) Écrans...	Clips	Flambant...	VJ	TopRock.	Tatoués	Barker	Roule...	D-Stroy	Top5...		
TV5	Question...	Jrni FR2	InfoPlus	M. Net	...clips	Flambant...	Génération 90 - 1997	Les sauveurs du rock	La Mode...	Musique	...franco		
D	Hantise	Jrni FR2	Parents...	70	Gilmore Girls	Simpson	Henry pis...	Futura	R-Force	Le trouble	Degrassi		
VIE	Déco sur...	ménage	6TEEN	...Titans	Di-Gata...	Futura	Henry pis...	Futura	Décalés...	Simpson	Star...	Henri pis...	
MP	Top5...	Top5...	30 Images	Tribal	NASCAR Coupe Nextel / Auto Club 500	Sports 30	Red Bull...	Sport...	Sport...	Sport...	Red Bull...	Jeux d'hiver	
MX	Paris...	franco	Tournants de l'Histoire	Saltimban.	Cinéma / CORDÉLIA (4) avec Louise Portal 25e FIFA...	Duplessis	Viens voir les comédiens	Le destin de Lisa	Star Trek: Enterprise	Mélinda...	Regards		
VRAK TV	Frank...	Degrassi...	À vos marteaux!	Commandant en chef	Intelligences	Edel & Starck	Le destin de Lisa	Le destin de Lisa	Star Trek: Enterprise	Mélinda...	Regards		
TTF	Simpson	Delilah...	La porte des étoiles	La porte d'Atlantis	Conférences de la Télé-Université	Scénario Catastrophe	Entre l'arbre et l'école	Étudiants...	Star Trek: Enterprise	Mélinda...	Regards		
RDS	Sports 30		BD Cités / Bruxelles	À table	Vue du canal	Québec de J.-C.	...en taxi	Jet-set...	Voyageur	Soleil...			
HISTORIA	Passion Maisons	...pays d'en haut	Panorama	Pointe-aux-chimères	Cinéma / PASSION D'AMOUR (3)	Opening Night	The National	The Hour	CTV News	CTV News	Daily (00:05)		
ARTV	...pays d'en haut		Coronation	fashion...	In the Crossfire	Criminal Minds	Criminal Minds	CTV News	CTV News	CTV News	Daily (00:05)		
SÉRIES +	Amy		Access H.	eTalk	American Idol	Deal or no Deal Canada	Are you Smarter...	ET Canada	Design...	E.T.			
CANAL Z	La porte des étoiles		ET Canada	E.T.	Survivor: Fiji	Pritchard	Grey's Anatomy	Men in Trees	Sex... City	Nightline	Kimmel		
C SAOVIÉ	Le Québec à la loupe		Heavy Metal	Ugly Betty	Survivor: Fiji	CSI: Crime Scene...	Shark	The Black Donnellys	Smallville	Supernatural	Sex... City		
EVASION	Soleil... / Puerto Vallarta		Raymond Will, Grace	CSI: New York	Weapons at War	The Hour	CSI: Crime Scene...	Planet Earth / Future	L-Word	CSI (23:14) / CSI (00:14)			
TQ	...voyage	Pressere.	CSI: Miami / Deux épisodes	Booked	Cinéma / DONNIE BRASCO (4) avec Johnny Depp, Al Pacino	Mayday	CSI: New York	Planet Earth / Future	L-Word	CSI (23:14) / CSI (00:14)			
CBC	CBC News at Six		...Poet	Wingfield	Booked	Cinéma / DONNIE BRASCO (4) avec Johnny Depp, Al Pacino	Mayday	CSI: New York	Planet Earth / Future	L-Word	CSI (23:14) / CSI (00:14)		
CTV (mont.)	CTV News		Daily Planet	Daily Planet	Deadliest Catch	Dirty Jobs	CSI: New York	Planet Earth / Future	L-Word	CSI (23:14) / CSI (00:14)			
GBL	News	House...	Disasters...	Master.	CSI: New York	Weapons at War	CSI: New York	Planet Earth / Future	L-Word	CSI (23:14) / CSI (00:14)			
TVO	The Shak	Heads up	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	The Hour	CBC News: The National	Trailer...	Kenny...			
ABC	Raymond	ABC News	BBC News	Europe	BBC News	Europe	The This Old House Hour	Winged Migration	Am. Ballroom Challenge	CSI: Crime Scene...			
CBS	News	ABC News	BBC News	Europe	BBC News	Europe	The This Old House Hour	Winged Migration	Am. Ballroom Challenge	CSI: Crime Scene...			
NBC	News	NBC News	BBC News	Europe	BBC News	Europe	The This Old House Hour	Winged Migration	Am. Ballroom Challenge	CSI: Crime Scene...			
FOX	That '70s...	King... Hill	BBC News	Europe	BBC News	Europe	The This Old House Hour	Winged Migration	Am. Ballroom Challenge	CSI: Crime Scene...			
PBS (33)	The Newshour		BBC News	Europe	BBC News	Europe	The This Old House Hour	Winged Migration	Am. Ballroom Challenge	CSI: Crime Scene...			
PBS (37)	BBC News	Business...	BBC News	Europe	BBC News	Europe	The This Old House Hour	Winged Migration	Am. Ballroom Challenge	CSI: Crime Scene...			
CTV (can.)	CTV News		BBC News	Europe	BBC News	Europe	The This Old House Hour	Winged Migration	Am. Ballroom Challenge	CSI: Crime Scene...			
A&E	Crossing Jordan		BBC News	Europe	BBC News	Europe	The This Old House Hour	Winged Migration	Am. Ballroom Challenge	CSI: Crime Scene...			
BRavo	Street Legal		BBC News	Europe	BBC News	Europe	The This Old House Hour	Winged Migration	Am. Ballroom Challenge	CSI: Crime Scene...			
DISCOVERY	How it's Made		BBC News	Europe	BBC News	Europe	The This Old House Hour	Winged Migration	Am. Ballroom Challenge	CSI: Crime Scene...			
HISTORY	Disasters...	Master.	BBC News	Europe	BBC News	Europe	The This Old House Hour	Winged Migration	Am. Ballroom Challenge	CSI: Crime Scene...			
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	BBC News	Europe	BBC News	Europe	The This Old House Hour	Winged Migration	Am. Ballroom Challenge	CSI: Crime Scene...			
SHOWCASE	Doc		BBC News	Europe	BBC News	Europe	The This Old House Hour	Winged Migration	Am. Ballroom Challenge	CSI: Crime Scene...			
LEARNING	Moving up		BBC News	Europe	BBC News	Europe	The This Old House Hour	Winged Migration	Am. Ballroom Challenge	CSI: Crime Scene...			
LIFE	Debbie Travis Facelit		BBC News	Europe	BBC News	Europe	The This Old House Hour	Winged Migration	Am. Ballroom Challenge	CSI: Crime Scene...			
TSM	Off the... Sportscen.		BBC News	Europe	BBC News	Europe	The This Old House Hour	Winged Migration	Am. Ballroom Challenge	CSI: Crime Scene...			
YTV	Being Ian	Erky Perky	BBC News	Europe	BBC News	Europe	The This Old House Hour	Winged Migration	Am. Ballroom Challenge	CSI: Crime Scene...			
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

BAZZO.TV

Discussion de haut vol avec le chercheur Alex Kahn. Aussi, pour se détendre, un débat endiablé sur le thème suivant: pour ou contre le scrapbooking? *Télé-Québec, 12h30 et 22h*

CORDÉLIA

Un film célèbre de 1979 par Jean Beaudin, reconstitution historique classique d'un célèbre fait divers de la fin du XIX^e siècle, la pendaison de Cordélia Viau pour meurtre après un procès très douteux. *Artv, 19h30*



MINUIT, LE SOIR

Poursuite de cette série où les personnages cherchent toujours la lumière. *Radio-Canada, 21h*

VIENS VOIR LES COMÉDIENS

En rediffusion, cette entrevue avec Pierre Curzi, qui a maintenant traversé dans le monde politique. *Artv, 23h*

Ce soir 20h

Une pilule, une petite granule

Des jeux vidéo bons pour la santé? L'allaitement maternel.

Animation: Marie-Élaine Proulx et Dr Georges Lévesque

21h

À feu et à sang

Le pays est dans le chaos. Son cœur est déchiré.

Avec Isabelle Blais



telequebec.tv